

Cortinarius poecilopus Henry

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Wallonne

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Wallonia region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, hydrocybe, hydrotelamonia, armeniaci.

Trouvés aux "Russulales 2010" à Massemble, Ardenne belge, legs de Bernard Lefebvre (exsic. JGa_1057), je l'ai reconnu de suite... l'ayant déjà rencontré en Lorraine sous épicéas, avant que l'ONF ne rase toutes les petits coins de conifères de la forêt domaniale de Hémilly (F-57), très riches en cortinaires rares, pour replanter du feuillu..., même dans des endroits hydrophiles !

Description macroscopique

Chapeau : 30 → 45 mm, convexe puis plan-convexe, gibbeux, marge verticale puis flexueuse, sinuée, retroussée à la fin, micacée par le voile, cuticule très hygrophane, roux vif (RVB170/95/45) à brun rougeâtre (RVB135/75/35).

Lames : 5 mm, assez serrées, arête peu serrulée, plus pâle.

Stipe : 35-50 x 7-10(15-20) mm, claviforme à bulbeux, blanc, trace de voile fugace soulignée par les spores.

Chair : blanche, odeur non perçue.

Chimie : non faite.

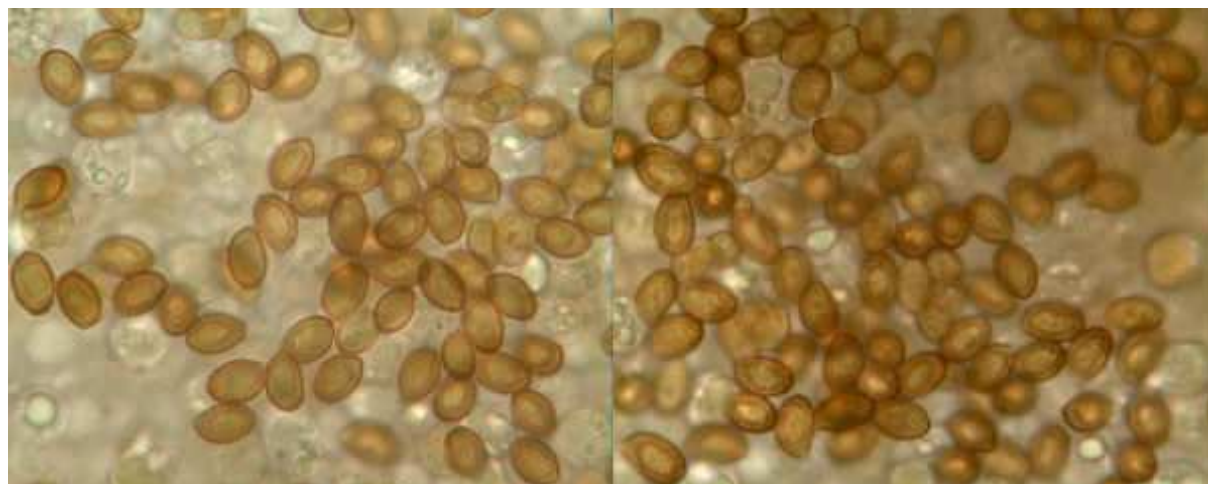
Habitat : sous épicéas

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1057 :

Spores : elliptiques, ornementation fine, ponctuée, à verrues légèrement saillantes.

Mesurant (6,5) 7,5-8,5 (9,5) x (4,5) 5-6 µm, Q = 1,5, stat. 7-9 x 5-6 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

7,2 [8 ; 8,3] 9,1 x 4,9 [5,4 ; 5,5] 5,9 µm

Q = 1,4 [1,5] 1,7 ; N = 70 ; C = 95%

Me = 8,2 x 5,4 µm ; Qe = 1,5

(6,6) 7,7 - 8,7 (9,7) x (4,7) 5,1 - 5,8 (5,9) µm

Q = (1,3) 1,4 - 1,6 (1,7) ; N = 70

Me = 8,2 x 5,4 µm ; Qe = 1,5

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Discussion et conclusions :

Hydrotelamonia poecilopus (Hy) (fig. 13) SMF 73-1, : 67-69
« Nouvelle description

Syn. *C. bulbosus* (sensu Cooke, nec. Fries) →

Remarquable avant tout par sa forme et par la belle teinte fauve roussâtre particulière du chapeau. La planche de Cooke est excellente à tout point de vue (Pl. 834). Au sens de Fries *C. bulbosus* est voisin de *C. bivelus* son anneau peu net et fugace nous fait placer l'espèce dans les inoloma. La description de *C. poecilopus* donnée dans un bulletin antérieur avait été faite d'après des spécimens récoltés par temps très sec.

La description qui suit est définitive car elle résulte de l'observation de plus de cent spécimens.

Chapeau (4-7 et jusqu'à 9 cm) d'abord *convexe gibbeux*, charnu au centre en une *large bosse* parfois déprimée ou scrobiculée en son milieu, et s'étendant vers la marge par des *zones gibbeuses successives* peu charnues et translucides, marge d'abord verticale. Avec l'âge : chapeau convexe-obtus convexe-plan, ombonné, à zones gibbeuses, à marge sinueuse-flexueuse, parfois ridée ou rimeuse, presque toujours *retroussée* autour du chapeau à la fin. Cuticule peu fibrilleuse sauf au bord qui présentent en séchant quelques plages fibrilleuses d'une grisaille argentée discrète, parfois percée de petits trous d'aiguilles à la fin par les larves. Teinte générale *uniforme* par imbibition, ne variant que tardivement par le sec, malgré la faible épaisseur des bords ; d'un beau *fauve roussâtre* à *brun fauve* éclatant (Séguy : 131 + 146 - 174 - 146 + 177 - 193 - 196 - ; 196 à 247 au centre, 192 à 201 ailleurs) ; à la fin, par temps très sec (mais assez rarement), blond hinnuloïde à ocracé.

Lamelles minces, larges de 5-6 mm, peu serrées (sauf au bord), s'imbriquant parfois, rarement veinées, sinuées-adnées à émarginées, arrondies en arrière, laissant une faible dépression périapicale, ocracé vif (174) à ocracé puis ocracées-fulvescentes, avec l'arête tantôt subtilement crénelée et plus pâle, tantôt nettement crénelée et blanchâtre.

Pied (4-7 cm, de hauteur sur 1,75 à 4,50 cm, en bas et 1-2 cm au sommet), rétréci ou dilaté un peu en haut, toujours dilaté à la base en un bulbe claviforme ou *ovoïde-subradicant*, farci puis partiellement creux, spongieux, mou, comme boursoufflé ; blanc, luisant fibrilleux, décorticable, ayant parfois au sommet un vague reflet violacé très douteux et inconstant, tomenteux puis blanc-glacé au-dessous d'une trace annuliforme fugace soulignée par les spores. Cortine blanche, peu abondante.

Chair (0,5-1 cm.) blanche, spongieuse, d'un blanc pur ; douce, à odeur banale de crudité ; ne bleuissant pas par la teinture de Gaïac se colorant faiblement en rouge par le phénol ou la phénolaniline ; devenant bistre noirâtre par le nitrate d'argent. Arête des lames homomorphe. Basides visibles assez nettement sur l'arête, mesurant 28,5-30/6,5-6,6 μ .

Cellules stériles clavées-cylindriques de 26-27/8,8-9 μ .

Spores ocracées en tas, amygdaliformes, discrètement verruqueuses, apiculées, de 8,8-11/6,5-6,6 μ .

Dans les bois humide sous épicéas, en troupes de 15 à 20 spécimens, en Automne (Doubs). »

Il est à peu près impossible de confondre ce cortinaire quand on l'a eu en main ne serait-ce qu'une fois, sa couleur fauve à fauve roux et son habitus sont typique.

Bibliographie :

Delaporte, 1992, Bull. FMDS 127 : 37-38

Henry, 1955, SMF 71-3 (paru 1956), : 216 (d, DL), cortinarius (*Hydrotelam.*) *poecilopus* (*basionyme*)

Henry, 1957, SMF 73-1 : 67 (description nouvelle et définitive), - id. -

Moëne-Loccoz & Reumaux, 1991, Atl. Cort. III, Pl.58, Fich.108, Cortinarius (Subg. Hydrocybe - Sect. Hydrotelamonia - Subsect. Armeniaci) *poecilopus*.

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximetre.

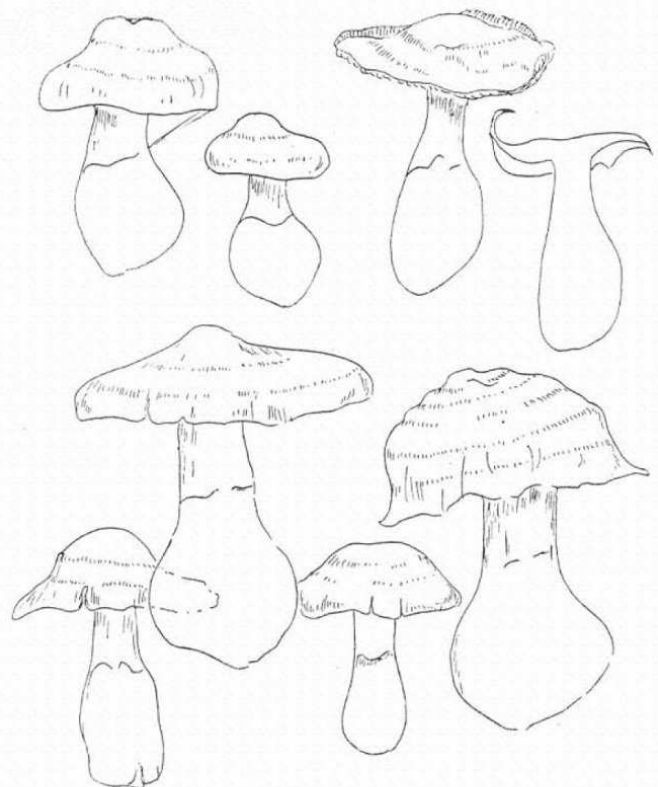
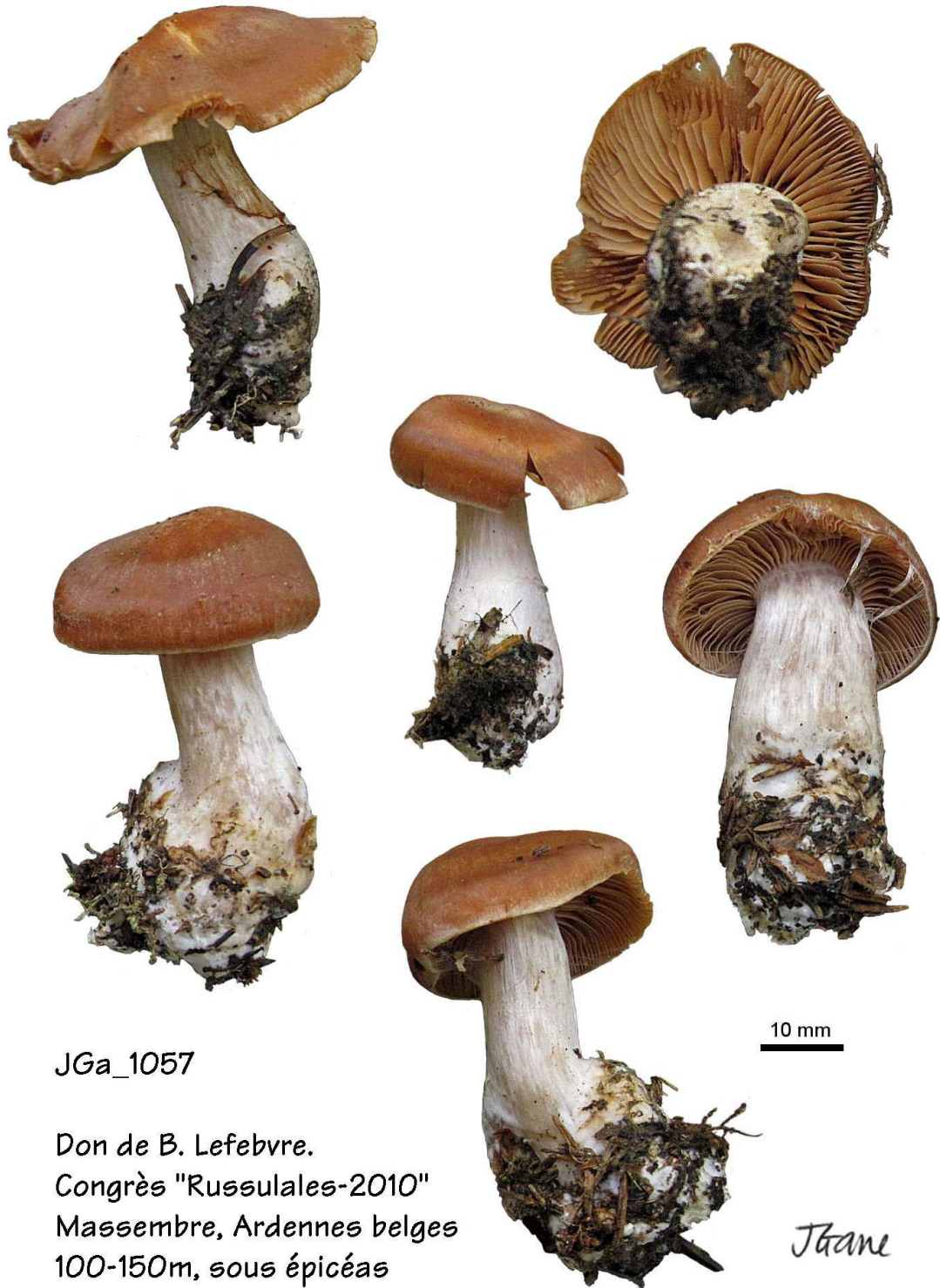


FIG. 13. — *Hydrotelamonia poecilopus* (Hy).



JGa_1057

Don de B. Lefebvre.
Congrès "Russulales-2010"
Massembré, Ardennes belges
100-150m, sous épicéas

10 mm

JGane

Cortinarius poecilopus R. Henry